

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz
Band: 2 (1898)

Artikel: Ein Sprichwort aus dem Prättigau
Autor: Fient, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pronostic

Le petit article qui suit, a été publié dans le *Mercur suisse* d'avril 1734:

«Une ancienne espèce de Dévination (*sic*) sert encore quelquefois d'amusement à notre galante jeunesse.

«On trouve dans les prés une sorte de chardon, qui s'élève peu, et qui a une propriété singulière: Après avoir coupé la queue de cette fleur, et toutes les feuilles qui sortent de son bouton, si l'on garde celui-ci dans la poche pendant une nuit, on trouve le lendemain qu'il a repoussé de nouveaux brins, aussi longs que les premiers; mais il arrive quelquefois qu'il n'en repousse aucun, ou très peu.

«Lorsque des personnes de différent sexe sont à la promenade, elles se donnent quelquefois l'une à l'autre de ces boutons de chardon coupés, dans l'idée du mariage entre elles-mêmes, ou avec une troisième.

«Si dans la nuit, la fleur a bien repoussé, on en conclut que le mariage médité se fera, et qu'il sera heureux.

«Au contraire, si le bouton se trouve le lendemain séché, ou qu'il ait peu fleuri, on prétend que le mariage n'aura point lieu, ou qu'il sera triste.»

Genève.

Eugène Ritter.

Ein Sprichwort aus dem Prättigau.

In Klosters lebt das Sprichwort:

Es chunden an wie Lenzli d's Mürten.

(Es wandelt ihn an wie Lenzli das Morden).

Das Sprichwort wird dann gebraucht, wenn Jemand sich durch einen plötzlichen Einfall ebenso rasch zu irgend einer Handlung bestimmen lässt.

Der historische Untergrund soll folgender sein:

Zur Zeit, als das Prättigau noch katholisch war, lebte in Klosters ein gewisser Lenzli, der, wie es scheint, ein blutiges Handwerk trieb. Einmal bekannte er nämlich in der Beichte, dass ihn von Zeit zu Zeit urplötzlich die Sucht zum Morden überfalle. Der Beichtvater gab ihm nun allerlei Pönitenz auf und redete dabei unter Hinweis auf den Opferstock auch von ziemlich vielem Geld. Als Lenzli von Geld reden hörte, warf er einen scheuen Blick auf den Opferstock und sprang dann mit dem Aufschrei davon:

„*Grad jetz chunds mi wiederm an!*“

Chur.

G. Fient.